



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

2 | 2005

Varia

En guise de présentation

Nathalie Dauvois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/1710>

DOI : 10.4000/anabases.1710

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2005

Pagination : 242-245

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Nathalie Dauvois, « En guise de présentation », *Anabases* [En ligne], 2 | 2005, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 21 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/1710> ; DOI : 10.4000/anabases.1710

Ce document a été généré automatiquement le 21 octobre 2019.

© Anabases

En guise de présentation

Nathalie Dauvois

L'objet de cette chronique est de donner un rapide aperçu de quelques travaux en cours sur la réception de l'Antiquité dans le domaine spécifique qu'est celui de la recherche littéraire dont les préoccupations peuvent compléter ou croiser celles des historiens et historiographes. Il ne s'agit pas ici d'être exhaustif mais de mettre l'accent sur quelques axes de cette recherche et quelques-uns des lieux où elle se fait et peut être consultée. Les centres de recherche choisis illustrent les tendances de la recherche actuelle, qui vise d'une part à renouveler les problématiques et objets d'étude des Antiquisants par l'analyse de la pérennité et des transformations (de l'Antiquité jusqu'à l'âge moderne) de concepts, de notions mais aussi de genres littéraires, d'autre part à donner accès aux lieux mêmes où s'est faite cette réception de l'Antiquité : commentaires, traductions. Impressionnant est à cet égard l'effort fourni de Grenoble à Oxford pour mettre à la disposition d'un public moderne, grâce aux traductions, grâce aussi aux liens hypertextes qu'autorise l'édition en ligne, un ensemble imposant de textes qui témoignent de la lecture et de la pratique de générations successives. L'objet principal de ces recherches académiques étant précisément d'abord le milieu scolaire, celui où s'est élaboré et transmis un savoir.

1. Réception de l'Antiquité et Rhétorique. Présentation des travaux de l'équipe de recherche : RARE *Rhétorique et Ancien Régime* (EA 3017)

¹ Site : www.u-grenoble3.fr/rare

L'équipe RARE constituée depuis 1999, sous la direction de Francis Goyet ¹, a choisi de traiter de la rhétorique comme d'un lieu privilégié pour restituer et évaluer l'ensemble d'une pratique politique, judiciaire, littéraire. L'idée est de repartir non des traités rhétoriques théoriques mais de la pratique scolaire de la rhétorique. La période étudiée, l'Ancien Régime, montre une très grande stabilité de l'enseignement de la rhétorique et des textes étudiés et commentés qui lui servent de base, qui font tourner la « machine rhétorique » de l'éloquence de la chaire, du parlement, ou du barreau. Il s'agit d'abord ici de comprendre la rhétorique ancienne par les exemples en analysant

les analyses rhétoriques des commentaires sur les grands classiques latins qui faisaient le fond de roulement de la classe de « rhétorique ».

- 2 L'équipe s'est donc attaquée à la lecture de ces commentaires latins à des textes latins. Ainsi, par excellence, des harangues de Cicéron étudiées exhaustivement par divers Jésuites, Pajot ou Du Cygne. Ainsi des *Rhetoricae exercitationes* de La Rue, qui analysent quatre-vingt huit discours découpés à l'intérieur de l'Énéide, mais aussi des commentaires des discours de Tite-Live. Ces traités scolaires, une fois reliés à leur véritable objet, la mise en pratique des consignes qu'ils élaborent, permettent de donner tout leur sens à cette réception de la rhétorique antique, permettent aussi plus largement de comprendre la rhétorique non plus comme une poussière de figures parsemées sur un texte (la « rhétorique restreinte ») mais comme un tout, une pratique d'ensemble. Ont été ainsi, au cours d'un séminaire mensuel qui est une véritable œuvre commune, analysés collectivement les commentaires de La Rue sur les discours de l'Énéide, dans leur lien avec les passions du livre II de la Rhétorique d'Aristote, ceux de Du Cygne sur les discours de Cicéron, en lien avec Quintilien. Ces traités ainsi que d'autres commentaires (de Tite-Live notamment) sont en cours de publication avec leurs commentaires et leurs traductions, et les liens aux autres commentaires et traités du temps qui fondent la restitution de l'ensemble d'un paysage culturel, idéologique, moral, etc. Il s'agit ici de reconstituer et donner à lire l'ensemble d'une base de données, pour procéder à une analyse rhétorique suivie de passages d'œuvres en français sur des bases largement renouvelées.

2. Centre de recherche « Traditions romaines » (université de Paris IV, JE 2361, responsables C. Lévy et P. Galand-Hallyn)

- 3 L'équipe qui a déjà une riche activité à son actif (5 colloques par an), plusieurs publications collectives, notamment dans la collection « Rome et ses Renaissances » des PUPS (vol 1 : *Vivre pour soi, vivre dans la cité*) est constituée d'antiquisants et de néo-latinistes et a pour fondement même de ses rencontres cette analyse d'une continuité de l'Antiquité latine jusqu'à la Renaissance. Le séminaire de l'équipe a été consacré en 2003-2004 au plaisir dans l'Antiquité et à la Renaissance, en 2004-2005 à la « société des amis », définition et pratique de l'amitié à Rome et dans la littérature néo-latine.
- 4 La première Journée d'études avait pour sujet « La lettre comme miroir de l'amitié dans l'Antiquité, au Moyen Âge et à la Renaissance », de Pline à Alcuin jusqu'à Buchanan et Muret, la seconde : « Le fondement de la "société des amis" dans l'Antiquité et à la Renaissance : savoir et plaisir », la troisième, *L'amicitia* dans l'Antiquité et à la Renaissance : codes sociaux et politiques, la quatrième organisée par le Centre Boyancé le *De amicitia de Cicéron*. En 2005-2006, le séminaire de l'équipe aura pour thème : « *Roma aeterna* : dire, chanter et penser Rome. »
- 5 L'équipe participe par ailleurs à des rencontres qui se tiennent, depuis deux ans, à Gargnano, sur le lac de Garde, organisées par l'université de Milan, associant des chercheurs qui travaillent sur la philosophie hellénistique et ses prolongements. La publication se fera dans la collection « Monothéismes et philosophie », dirigée par C. Lévy chez Brepols.

- 6 Le Centre Boyancé, représenté par Laurence Boulègue et Carlos Lévy organisera en juin 2006 à Paris IV un colloque sur le thème « Le prince et le tyran ». Il s'agira d'analyser comment la figure du tyran, initialement liée à des caractéristiques propres à la *polis*, est adaptée au contexte romain, grâce à des concepts rhétoriques et politiques. Elle devint ainsi, pour les opposants au Césarisme, un outil conceptuel pour penser le régime qui a succédé à la défunte *res publica*. Le débat sur les figures du prince et du tyran se poursuit dans les traités politiques des humanistes, « Miroirs des princes », centrés autour des définitions du bon prince et du bon citoyen, dialogues ou traités qui débattent du gouvernement idéal. « Penser Rome » à la Renaissance, c'est faire œuvre d'historien sans renoncer cependant à faire une utilisation politique de l'histoire.
- 7 Enfin en juin 2005 a eu lieu une première journée en collaboration avec Nathalie Dauvois (équipe ELIRE²) et l'Équipe « Tradition antique et Modernités » (Paris VII), dirigée par Pascal Debailly, sous forme de séminaire organisé par Jean Vignes et Perrine Galand Hallyn autour de la réception d'Horace dans l'Antiquité et à la Renaissance latine et vernaculaire. Cette journée devrait se prolonger et aboutir à une publication sur Horace (Épître aux Pisons et sa réception ; imitation des odes ; le style « bas » des épîtres et des satires et ses répercussions).
- 8 Perrine Galand Hallyn œuvre par ailleurs à réunir des médiolatinistes d'horizons différents et des néo-latinistes dans une Société de liaison et d'information qui élargira l'actuelle Société française des Études néo-latines, avec l'approbation et le soutien du Président, Marc Deramaix, et du Bureau actuel. Cette société devrait être approuvée et constituée officiellement en décembre prochain. Elle veillera à garder, comme le faisait déjà l'actuelle SFENL, tous les liens possibles avec les Antiquisants (la SEL notamment).

3. Quelques recherches anglaises sur la réception de l'Antiquité : l'exemple d'Oxford

- 9 Les centres de recherche que nous avons choisi de décrire en France sont consacrés aux études latines, nos voisins anglais se consacrent eux plus largement à l'Antiquité grecque et latine ou à l'ensemble du patrimoine reçu de l'Antiquité.

Réception du théâtre antique

- 10 Le centre de recherche d'Oxford, « Archive of Performances of Greek and Roman Drama », travaille sur le théâtre antique et sa réception (<http://www.apgrd.ox.ac.uk/people.htm>).
- 11 Peter Brown travaille notamment sur la réception du théâtre de Térence et Edith Hall en collaboration avec Fiona Macintosh sur la réception de la tragédie grecque dans le théâtre moderne. Un ouvrage est à paraître : *Greek Tragedy and the British Theatre, 1660-1914* (Oxford University Press, 2005).

Réception et traduction : *Bibliotheca Academica Translationum* Translations of Classical Scholarship 1701-1917

- 12 <http://www.classics.ox.ac.uk/research/projects/bat.asp>
Il s'agit d'un énorme projet international dirigé par le professeur O. Murray et par

C. Avlami. Il a pour but d'étudier la transmission du savoir en Europe et sa diffusion par le biais des traductions d'auteurs classiques entre 1701 et 1917. Il s'agit de prolonger les travaux qui ont été accomplis pour la période du Moyen Âge et de la Renaissance, et de publier un catalogue complet de toutes les traductions dans la plupart des langues européennes à cette période. Ce projet est par nature un projet européen qui suppose un rayonnement et une coordination à la mesure de son objet d'étude. Une « antenne » est en effet en place dans chacun des pays étudiés.

- 13 La diffusion des résultats se fera à la fois et de manière complémentaire par internet et édition papier.
- 14 Voici donc quelques directions prises par les travaux européens sur la réception de l'Antiquité. On aurait pu prendre en compte également ici le travail qui se fait en Belgique (notamment autour des études néo-latines, dont témoignent la revue, les éditions, le séminaire *Humanistica Lovaniensa*) et dépasser les frontières de l'Europe pour rendre compte des recherches qui se font par exemple outre-Atlantique. Il nous a paru utile dans le cadre de ces quelques pages de montrer surtout le dynamisme et les orientations d'ensemble de travaux qui visent à mettre à la disposition du public de vastes corpus permettant de reconstituer un paysage culturel qui fonde et explique la culture « moderne » aussi bien qu'à faire le lien entre des périodes et des pratiques souvent isolées par une spécialisation excessive. Ces quelques exemples nous apparaissent de nature à illustrer ce double mouvement.

NOTES

1. Francis Goyet est notamment l'éditeur des *Traité de Poétique et de Rhétorique de la Renaissance* au Livre de Poche et de l'ouvrage, *Le Sublime du « lieu commun » : l'invention rhétorique dans l'Antiquité et à la Renaissance*, Paris, Champion, 1996.

2. L'équipe ELIRE (Équipe de recherche littéraire sur la première modernité) de l'université de Toulouse-le Mirail a consacré ses travaux depuis 1999 à la réception d'Horace, l'Horace des *Odes* et celui des *Épîtres*. Cette première phase de travail a débouché sur la publication en ligne, accompagnée d'une traduction, de certains commentaires. On peut y accéder directement par http://www.univ-tlse2.fr/elire/horaceopera/index_prov.html. Ce travail devrait se poursuivre dans le cadre d'une collaboration avec l'équipe « Traditions romaines » de Paris IV.

AUTEUR

NATHALIE DAUVOIS

nthdv@free.fr